



N°71 AVRIL-JUIN

LE BOIS DU CAZIER

Les Nouvelles

SOMMAIRE

- ▶ 2-3 **Spécial triple anniversaire**
- ▶ 4-5 Séance académique du 7 mai
- ▶ 6 Livre « Le Bois du Cazier. Mémoires Vives »
- ▶ 7 Nouvelle scénographie de l'Espace 8 août - Acquisition des Chrysalides du temps
- ▶ 8-9 Dans le rétro
- ▶ 10 Camille Detraux nous a quittés comme il a toujours vécu, dans la discrétion - MEMENTOES
- ▶ 11 Entre Culture et Nature les 4 et 5 juin
- ▶ 12 Agenda de l'été

200 ans de l'octroi de la concession minière

20 ans de l'ouverture du lieu de mémoire

10 ans d'inscription au Patrimoine mondial

comme site minier majeur de Wallonie



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012



LABEL DU
PATRIMOINE EUROPÉEN



*Le passé ne meurt jamais,
il n'est même jamais passé.*

William Faulkner

AUX CÔTÉS DES MINEURS

Extraits du témoignage de Jean-Claude Van Cauwenberghe recueilli par Marcel Leroy pour l'édition du livre *Le Bois du Cazier. Mémoires Vives*, à la Renaissance du Livre, Waterloo, 2022.

/... «Van Cau», comme on dit ici, est lié à la métropole sambrienne et à ses habitants, dont il s'imprègne des attentes comme une éponge. C'est pour ces raisons que l'appel des anciens mineurs l'a convaincu de la pertinence de cette volonté populaire. Depuis, il suit pas à pas le projet du Bois du Cazier, le considérant comme fondamental. Le site appartient à la Région wallonne qui en délègue la gestion à l'ASBL active sur le terrain. /...

Avec le concours de Philippe Delaunois, patron de Cockerill-Sambre, le Musée de l'industrie, porté par l'ASBL Archéologie industrielle de la Sambre dont le secrétaire général était Jean-Louis Delaet, a pu ouvrir ses portes en 1988 dans les anciennes usines de la Providence. Longtemps, des forgerons ont exercé leur labeur en ce vaste espace capable d'accueillir des machines imposantes qui ont échappé in extremis à la démolition. En parallèle, depuis le trentième anniversaire en 1986 de l'accident de Marcinelle, un large mouvement d'opinion initié par d'anciens mineurs – les Ex-Minatori – faisait tache d'huile. Leur pétition destinée à empêcher la démolition du vieux charbonnage a recueilli des milliers de signatures. /...

En 1990, sous l'effet de levier de l'émotion populaire, la Région wallonne a classé le site. Ce mouvement a fait reculer les actionnaires de la société immobilière, propriétaire du site charbonnier, qui entendaient valoriser ce qui, pour eux, se réduisait à une friche parmi d'autres. Installer une grande surface commerciale était dans l'air du temps.

En 1991, invités à l'initiative d'Espace Environnement, les experts du Conseil de l'Europe se sont ralliés à l'idée de valoriser les lieux. Trois ans encore et la Région wallonne inscrivait en 1994 le Bois du Cazier dans le cadre d'Objectif 1, programme initié par les Fonds structurels européens pour soutenir des régions en retard de développement économique,



Lors de la plantation des arbres dans la drève de la Mémoire en 2005, d'anciens mineurs et ingénieurs entourent Jean-Claude Van Cauwenberghe.

plus précisément sur les axes « Sites d'activités économiques désaffectés » (SAED) et « Tourisme » qui, lui, est avant tout générateur d'emplois. «Ce n'était pas gagné d'avance et il fallait des subsides», observe le président de l'ASBL.

En 1998, à son initiative, l'acquisition par la Région est finalisée. L'intercommunale de développement économique Igretec, que dirigeait Gilbert Vaniekaut, est désignée maître d'ouvrage pour des travaux de grande ampleur. Il fallait préserver et réaménager, tout en les respectant, des bâtiments à l'abandon depuis près de trente ans. Dans la foulée, la Région wallonne a opté pour le transfert du Musée de l'industrie de Marchienne-au-Pont à Marcinelle afin de renforcer l'attractivité du projet. /...

Le site muséal s'est ouvert en 2002. Les années suivantes, le phasing out, ou séquence finale de l'Objectif 1, a permis de réaliser le Mémorial et les ateliers. En 2003, suite à la proposition de la Région, Charleroi décidait de transférer son Musée du verre pour compléter l'offre muséale proposée au Cazier. L'ancien bâtiment situé en ville allait permettre l'extension du Palais de justice. Est par après venue la mise en valeur des terrils recouvrant en grande partie un domaine englobant 25 hectares de bois et de sentiers. /...

«Pour le Bois du Cazier, mon rôle, à partir de 1995, aura été avant tout de veiller à ce que l'ensemble du projet entre dans les critères européens. En tant que ministre-président, j'ai

étançonné cette démarche.» Alors que Van Cauwenberghe était à Namur, c'est le bourgmestre Jacques Van Gompel, également président d'Igretec, qui a assuré avec la même conviction le relais de la présidence à l'ASBL. Partir du seul principe d'un Mémorial n'aurait pas donné accès aux fonds européens. La finalité économique, avec des emplois et des rentrées financières, passait par le tourisme, selon une approche fondée sur la mémoire et l'avenir. Dès l'ouverture, une équipe pédagogique a été constituée pour recevoir les écoles et aller vers des publics aux attentes différentes.

Depuis 2008, en toute logique, l'ASBL de gestion est reliée au Commissariat général au tourisme de la Région wallonne, organisme d'intérêt public. Ses subventions et celles d'autres pouvoirs subsidiaires permettent de financer 80 % du budget, le reste étant à charge de l'ASBL. Pour générer des recettes, hormis les tickets d'entrée, certains espaces du site sont accessibles à des entreprises, associations ou institutions. Toujours dans le plus grand respect de ce qui a été vécu au Cazier. /...

Sans le soutien de la Région, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Ville de Charleroi et de l'Union européenne, le Cazier ne pourrait assumer son rôle. «Après vingt ans, il faut entretenir et rénover l'ensemble. Penser à adapter la muséographie qui a fait ses preuves et peut-être son temps. Plus que jamais, avec le numérique, tout musée se doit d'innover, être capable de se remettre en question.»

Cela fait maintenant plus de 20 ans que j'ai l'honneur de diriger aux côtés du Président Jean-Claude Van Cauwenberghe ce lieu de mémoire qu'est devenu le Bois du Cazier dont la gestion nous a été confiée par le Commissariat général au Tourisme.

Dans cette mission, nous avons pu compter sur le soutien des pouvoirs publics (régional, communautaire et local) représentés au sein des conseils d'administration et assemblée générale de notre Asbl, sans oublier les amicales d'anciens travailleurs, les associations italiennes et les organisations syndicales.

À l'heure de faire le bilan de ces vingt années, que de chemin parcouru de la friche industrielle au site muséal inscrit au Patrimoine mondial, en tant que site minier majeur de Wallonie, et labellisé par l'Union européenne.

Que de cérémonies commémoratives tenues en souvenir des 262 victimes. Que de personnalités reçues. Que d'expositions mémorielles et artistiques organisées. Que de publications patrimoniales et historiques éditées. Que de conférences culturelles, économiques ou politiques données. Que d'événements grand public organisés comme Sport terrils pour tous, le festival de Chant choral, la marche aux flambeaux, le marché de Noël.

Quel spectacle inoubliable que le son et lumière « Gueule noire »



L'internationalisme n'est pas un vain mot, les anciens travailleurs du Cazier, Mario Ziccardi et Urbano Ciacci, entourés de témoins venus d'Afrique du Sud, à l'occasion du colloque Mineur aujourd'hui dans le monde, en 2016

lors du 50^e anniversaire de la tragédie en 2006. Que de manifestations privées accueillies. Que de partenariats mis sur pied au niveau local, régional, belge, européen ou international. Car notre ambition est d'être aussi un lieu de prise de conscience d'enjeux contemporains à la lumière des enseignements de l'histoire, tant sur la sécurité au travail que sur les migrations.

Comme la Région wallonne nous l'avait demandé, notre volonté a été de ne pas limiter l'ambition du Bois du Cazier rouvert en 2002 au seul devoir de mémoire de la tragédie de 1956 mais de le placer plus largement en tant que lieu de préservation de notre culture industrielle comme le permettent les présences des musées de l'Industrie et du Verre. Le Bois du Cazier, comme son nom l'indique, ce sont aussi 25 ha de domaine boisé couvrant trois terrils qui sont devenus des atouts pour notre développement touristique.

Rien n'aurait été possible non plus, bien entendu, sans l'investissement de toute notre équipe soudée autour de ce projet commun. Et avec quel beau résultat.

Exactement : 489.534 entrées payantes en 20 ans. 500.000 tickets d'entrée si nous n'avions pas eu les 3 mois de lock down. Au total, avec tous nos événements, 830.000 personnes sont venues sur le site. Exactement, 10.013 groupes de visiteurs guidés !

Et rien n'aurait été possible enfin sans l'accompagnement moral des familles des victimes, veuves et orphelins, que nous remercions vivement pour leur confiance.

C'est tout cela que ce bulletin trimestriel spécial triple anniversaire met en lumière.

Jean-Louis Delaet
Directeur



L'équipe actuelle du Bois du Cazier autour de Colette Ista et Jean-Louis Delaet

UNE SÉANCE ACADÉMIQUE INOUBLIABLE CHARGÉE D'ÉMOTIONS



Jean-Louis Delaet a pris le temps de remercier toutes les personnes qui, depuis plus de 20 ans, ont contribué à faire du Bois du Cazier le site emblématique qu'il est devenu.



Jean-Claude Van Cauwenberghe juste après la remise de la lampe de mineur à la Ministre de la Culture Bénédicte Linard.



La Ministre du Tourisme Valérie De Bue, en discussion avec le Président et le Directeur du site.



Marcel Leroy a évoqué avec émotion son ami Angelo Galvan, le Renard du Cazier.



Un troisième ministre était présent : Thomas Dermine, Secrétaire d'État pour la Relance, chargé de la politique scientifique.



Plus de 200 personnes ont tenu à nous rejoindre dans le Forum.

HOMMAGE AUX ABSENTS



La séance académique a été aussi l'occasion de saluer la mémoire des disparus, membres de notre Assemblée générale ou proches de notre équipe qui ont tant fait pour porter haut ce devoir de mémoire qui nous unit tous.

Les mineurs : **Vincenzo Aliboni, Lucien Bajoux, Vittorio Dal Gal, Alfredo Damiani, Silvio Di Luzio, Redento Novelli, Aldino Soloperto, Luigi Tintinaglia, Antero Venturi, Mario Ziccardi**

Les ingénieurs des mines **Jo Conil, Jean Demeuse, Pierre Votquenne**

Les métallurgistes : **Daniel Denagtergael, David Drimmer, Clément Gérard, Stanislaw Lekki, Cyrille Ramelot**

Les cadres des ACEC : **Léon Avet, Jean Fauville, Pierre Herlemont, Alexis-Michel Terlinden**

L'ancien verrier : **Oscar Degraeve**

Les administrateurs : **Pierre Beaussart, Johnny Coopmans, Yves De Wasseige, Rodolphe Dieudonné**

Les membres de l'assemblée générale : **Raymond François, Jacques Lhoir, Marie-Thérèse Roisin, Emile Van Aelst**

Les membres du personnel : **Marc Dury, Karin Hins, Robert Rousseau et Michel Vanbellinghen**

Une pensée particulière pour **Anna Di Nardo Ruffo** bienfaitrice à l'origine de la cloche Maria Mater Orphanorum.

Lors de sa prise de parole à la séance académique du 7 mai, le bourgmestre Paul Magnette a évoqué le concept de « croissant fossile » qu'il avait développé en février dernier dans la nouvelle revue en ligne « Le grand continent ». Voici un extrait de son intervention.

/... Il y a eu, vous savez, la grande révolution du Néolithique, il y a dix, 12 000 ans, qui a inventé l'agriculture, l'urbanisation autour du blé. Et le blé, qui a fondé cette civilisation dont nous sommes encore, est né en un lieu bien précis de notre planète. Dans ce qu'on appelle le Croissant fertile, entre la vallée du Nil et la vallée du Jourdain. Et là se trouve le lieu de naissance de la civilisation néolithique. Nous vivons aujourd'hui un âge de l'humanité qu'on appelle l'Anthropocène, un âge de l'humanité marqué par le fait que les humains, en exploitant massivement les énergies fossiles, ont transformé les conditions géologiques du monde.

Avec l'Anthropocène, on a à la fois complètement dérégulé le climat, mais on a aussi produit plus de prospérité que jamais dans l'histoire de l'humanité. Plus de science, plus d'espérance de vie, plus d'allongement de la durée de la vie, et de la vie en bonne santé plus que jamais dans toute l'histoire de l'humanité auparavant. Et tout est lié. Le progrès matériel et le progrès immatériel sont indissociables l'un de l'autre.

Et cette civilisation, elle aussi a un lieu de naissance. C'est ce qu'on peut appeler le Croissant fossile par analogie, c'est à dire un lieu qui s'étend du nord de l'Angleterre, qui va jusqu'à la Ruhr en Allemagne, à la Silésie en Pologne et qui passe par la Wallonie, et qui passe par Charleroi. Et c'est important de dire qu'ici, à Charleroi, ici à Marcinelle, nous sommes au cœur du croissant fossile. Nous sommes un lieu qui, dans l'histoire de l'humanité, quand on l'écrira dans quelques décennies, dans quelques siècles, sera considéré comme un des hauts lieux de l'histoire de l'humanité.

Nous n'avons pas toujours conscience, mais des lieux comme ceux-ci seront considérés, j'en ai l'intime conviction, comme aussi importants que les pyramides



Exposé captivant de Paul Magnette lors de la séance académique

d'Égypte ou que les vestiges de la ville de Babylone. Et c'est pour ça qu'il est important de les conserver comme témoignage de cette page fondamentale de notre histoire. Et puis, derrière l'histoire matérielle, il y a bien sûr l'histoire immatérielle. /...

Les mineurs, ne l'oublions pas, avec les dockers, avec les cheminots, ont été parmi les groupes humains sociaux qui se sont battus pour obtenir ces libertés dont nous jouissons aujourd'hui, le suffrage universel. Les mineurs ont été à la pointe des combats pour les droits et libertés syndicales qui ont fait qu'aujourd'hui nous vivons dans des sociétés justes et solidaires. Et cet élément-là, cet élément immatériel humain, est aussi important que les sites. Et c'est cela que le Bois du Cazier essaie de faire vivre tous les jours /...

Paul Magnette a également plaidé pour la conservation, la rénovation, la valorisation du HF4 de Marcinelle, l'un des derniers haut fourneau wallon.

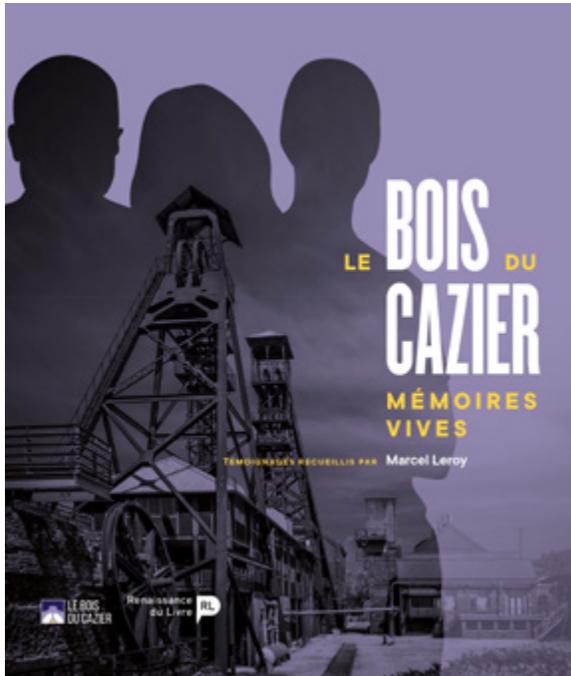
Le texte complet sur le concept du croissant fossile est à retrouver sur : <https://legrandcontinent.eu/fr/2022/02/08/le-croissant-fossile/>



Deux vestiges carolos du futur Croissant fossile

ÉDITION DU LIVRE

« LE BOIS DU CAZIER. MÉMOIRES VIVES »



Plus de 25 témoins, 25 visages, 25 personnalités relatent, sous la plume de Marcel Leroy, leur attachement au Bois du Cazier. Certains y ont consacré une carrière, à mille mètres sous terre ou, depuis 20 ans, dans les espaces muséaux. D'autres y ont vu leur vie basculer un matin d'août 1956. D'autres encore ont œuvré à son sauvetage et à son développement comme lieu culturel et de mémoire ainsi qu'aux reconnaissances internationales. Le récit est rythmé par de nombreuses photos illustrant, au gré des manifestations et des événements, cette renaissance de l'emblématique charbonnage wallon.

Pour marquer les vingt ans du lieu de mémoire qu'est devenu le Bois du Cazier, un récit collectif s'imposait. D'où ce recueil de témoignages qui a débuté à Marcinelle le 23 juin 2021, lors de la cérémonie des 75 ans de l'accord « homme contre charbon » entre la Belgique et l'Italie en présence président du Parlement européen David Sassoli, malheureusement décédé depuis lors. Trois mois plus tard, le 9 septembre, ce reportage au long cours s'est refermé sur la visite de la chanteuse Melanie De Biasio en compagnie d'élèves du secondaire. Entre ces deux moments symboliques, des témoins aux points de vue divers ont ex-

primé leur ressenti à propos de ce lieu culturel et touristique où, le 8 août 1956, éclata le tragique incendie qui tua 262 mineurs provenant de 12 pays.

Ce livre est un recueil de paroles et d'images destiné à retracer deux décennies d'efforts et de courage – après le sauvetage du charbonnage abandonné – pour faire de ce site un pôle de mémoire et de conscience reconnu par l'UNESCO, avec trois autres sites miniers majeurs de Wallonie : le Grand-Hornu, Bois-du-Luc et Blegny-Mine.

Guidé par le directeur du site, **Jean-Louis Delaet**, et par des membres de l'équipe, le journaliste **Marcel Leroy** a écrit cette histoire de notre temps comme s'il la racontait à son défunt ami, le sauveteur Angelo Galvan, chef porion de la pause de nuit qui, en 1956, avec d'autres mineurs, risqua sa vie pour ses compagnons. En 1986, il n'osait pas rêver de voir le Cazier préservé de l'oubli. En 2022, plus que jamais, le Cazier incarne des valeurs de solidarité et de tolérance et c'est pour cela qu'il est labellisé « Patrimoine européen »

Le livre est préfacé par le Bourgmestre Paul Magnette.
176 pages (23,5 x 21) - 19,90€

LISTE DES TÉMOINS

- . **Urbano Ciacci**
Ancien mineur du Bois du Cazier
- . **Loris Piccolo et Orlandina Iezzi**
Orphelines
- . **Padre Gianni Bordignon**
Prêtre
- . **Jean-Claude Van Cauwenberghe**
Président de l'ASBL Le Bois du Cazier
- . **Jean-Louis Delaet**
Directeur
- . **Alain Forti**
Conservateur
- . **Philippe Delaunois**
Ancien administrateur délégué de Cockerill Sambre
- . **Pierre Herlemont, Willy Schiepers et Thierry Dehant**
Anciens des ACEC, bénévoles
- . **Catherine Thomas**
Conservatrice du musée du verre
- . **Barbara Destrée**
Commissaire générale au Tourisme
- . **Colette Ista**
Directrice adjointe
- . **Michele Cicora**
Orphelin
- . **Placido Diolosà**
Secrétaire administratif
- . **Charles Szymkowicz**
Artiste Peintre
- . **Marie-Louise De Roeck**
Présidente de l'Amicale des mineurs des charbonnages de Wallonie
- . **Carlo Briscolini et Marc Moreau**
Syndicalistes
- . **Jean-Louis Luxen**
Coalition internationale des sites de conscience
- . **Gislaine Devillers**
Première attachée à la Région wallonne auprès des institutions internationales
- . **Anne Morelli**
Historienne, professeure honoraire de l'ULB
- . **Christelle Dethy**
Responsable du service pédagogique
- . **Marie-Antoinette Gigliotti, Aude Musin, Axel Mathieu et Domenico Di Franco**
Guides
- . **Mélanie De Biasio**
Auteure interprète



Datant de l'ouverture du site en 2002, l'Espace 8 août 1956 méritait une scénographie modernisée et un parcours de visite redynamisé... Le nouvel espace se découvre au rythme de l'avant-pendant-désormais la tragédie de 1956.

Au rez-de-chaussée, la nouvelle scénographie vous plonge dans une immersion tant visuelle que sonore dans une ambiance de galerie mi-

nière. Des photographies de grande dimension prolongent l'émotion.

Au premier étage, deux bornes interactives de grand format abordent les thématiques de l'immigration et de la catastrophe du 8 août notamment par le biais de témoignages filmés et de schémas explicatifs reprenant pas à pas les dysfonctionnements et l'accident et ayant dégénéré en tragédie. Dans cet es-

pace également de grands visuels muraux accompagnent le visiteur.

Sur la mezzanine, une troisième borne permet de découvrir les différentes conséquences judiciaires législatives et humaines de la catastrophe. Elle identifie également les moments clés ayant existé entre les prémices de la fermeture et la renaissance du site comme lieu de mémoire.

Cette plateforme offre une vue imprenable sur « Les Chrysalides du temps », l'œuvre chargée en émotion de Jean-Claude Ourdouillie. Cette installation relie le visiteur visuellement et métaphoriquement d'une part, à la vie - le quotidien des mineurs et de leur famille - et d'autre part, à la mort qui aura fauché 262 d'entre eux.

Les travaux de réaménagement ont été effectués en partie sur les fonds propres de l'Asbl grâce aux provisions constituées en 2018 et 2019.

ZOOM SUR...

ACQUISITION : LES CHRYSALIDES DU TEMPS DE JEAN-CLAUDE OURDOUILLIE

« J'ai voulu travailler l'absence », explique l'artiste face à son œuvre. L'absence, comme celle douloureusement ressentie le 8 août 1956 devant les vêtements des 262 victimes de la catastrophe qui, balançant aux crochets de la salle des pendus, attendaient le retour hypothétique de leurs propriétaires.

L'installation, composée de huit tenues de mineurs en verre thermoformé, symbolise à la fois, la puissance d'une communauté à la solidarité légendaire, les « gueules noires », mais aussi la fragilité de chacun de ses membres, pris individuellement, face à l'accoutumance aux dangers de la mine.

Accrochées au plafond comme l'auraient fait des chenilles à des branches, ces chrysalides symbolisent une renaissance, celle des mineurs qui, après avoir abandonné leurs vêtements de travail, éclosent à la vie en retrouvant la lumière du jour.

Suspendues depuis 2018 aux fermes de l'Espace 8 août, à l'initiative de la conservatrice du Musée du Verre, Catherine Thomas, *Les Chrysalides du temps* ne pouvaient éclore qu'au Bois du Cazier. À l'origine, le temps d'une exposition.

Mais, devant la force de cette œuvre de Jean-Claude Ourdouillie, la volonté unanime fut de la laisser en place, espérant pouvoir pérenniser l'installation. Ce qui est désormais chose faite grâce à la politique culturelle de la Loterie Nationale et à l'appui de la ministre Bénédicte Linard qui en ont permis l'acquisition.



SUR LA ROUTE DE L'ERIH

Retour sur les 7 et 8 octobre derniers. La conférence annuelle de l'ERIH s'est déroulée à l'*Industriemuseum* de Gand. ERIH est la Route Européenne du Patrimoine Industriel, dont le Bois du Cazier, Blegny-Mine, le *Vlaams Mijnmuseum* de Beringen sont des points d'ancrage en Belgique. Le thème de la conférence était la « résilience ». Les interventions exploraient comment les sites du patrimoine industriel ont survécu à la pandémie de Covid-19 et quelles idées imaginatives ont-ils développées pendant la crise, mais aussi aujourd'hui pour se renouveler. Les conférences étaient riches d'exemples de bonnes pratiques. Certains sites ont organisé des événements en ligne, d'autres des visites virtuelles. Pour le Bois du Cazier, Christelle Dethy a présenté les animations que les guides ont réalisées au sein des écoles, les élèves ne pouvant pas aller en excursion.



AVEC LE MUSÉE DU CAPITALISME

Du 11 janvier au 27 février, Le Musée de l'Industrie a accueilli, en collaboration avec la plateforme « Cap ou pas Cap », Le Musée du capitalisme. Le principe de cette exposition itinérante était de plonger le visiteur au cœur de ce système économique complexe au centre de nos vies quotidiennes. Il abordait des thèmes qui nous concernent tous comme l'alimentation, la santé, la culture, la consommation ou encore la finance. Cette exposition, qui se découvrait idéalement en visite guidée, avait surtout pour ambition de susciter les débats. Et force est de constater que le Musée du capitalisme a capitalisé puisqu'un peu plus de 900 personnes ont participé aux visites et animations proposées, sans compter les formations organisées par les partenaires de la plateforme « Cap ou pas Cap ».

« TRIAGE(S) » EN EXPOSITION

Au Bois du Cazier, la fermeture du charbonnage a eu raison d'un bâtiment, pas forcément le plus emblématique mais pour le moins utile dans le processus du chantier : le triage-lavoir. Aujourd'hui seul un mur rappelle son existence. Ce n'est pas le cas à Beringen, en Campine, où l'imposant bâtiment a été classé et intégralement conservé. Il fut un temps menacé de destruction partielle, donnant lieu à une mobilisation citoyenne qui s'est traduite par une exposition sur les triages-lavoirs dans le monde à travers l'œil de dix photographes belges et étrangers. Cette exposition vernie **le 28 janvier** a naturellement trouvé sa place au Bois du Cazier.



SENIORS FRIENDLY

Du 26 novembre au 25 février, Le Bois du Cazier a organisé, en collaboration avec le service des Aînés de la Ville de Charleroi, des visites guidées gratuites, en français et en wallon, à destination des seniors. Au-delà de la découverte patrimoniale et historique du site, cette rencontre se voulait aussi un moment de convivialité et de partage avec, à l'issue de la visite, des échanges sur les thèmes de la mine, de la catastrophe de Marcinelle mais aussi de notre ville... Le tout accompagné d'un morceau de tarte et d'un café. L'initiative a rencontré un succès certain puisque pas moins de 125 sexagénaires et plus ont suivi les 11 visites proposées. À refaire !



VISITE DES AMBASSADEURS DE L'U.E.

Le 31 mars, le Bois du Cazier a eu l'honneur d'accueillir 26 Ambassadeurs de l'Union Européenne. Une belle occasion de présenter la transition industrielle, thème de leur journée de découverte dans la région de Charleroi. On doit cette initiative à François Sénémaud, Ambassadeur de France, dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, en collaboration avec l'Échevine des Relations internationales Laurence Leclercq et du service Protocole de la Ville de Charleroi.



JOURNÉE D'ÉTUDES SUR LES MILITANTS COMMUNISTES

Le 1^{er} avril, le Bois du Cazier accueillait, à l'occasion du centenaire de la création du Parti communiste belge, une journée d'études organisée par le FNRS-FRS « Sociobiographie des militant.e.s du mouvement ouvrier en Belgique » autour de la thématique « Militants et militantes communistes dans le 20^e siècle tourmenté ». Sur la photo, Adrian Thomas parle de Robert Dussart, ancien délégué principal des ACEC.

LES PARTISANS ARMÉS, 80 ANS PLUS TARD

À la même tribune, notre directeur Jean-Louis Delaet a évoqué l'opération de résistance du 12 avril 1942 au Bois du Cazier. Cette nuit-là, 12 partisans armés détournaient 300 kg d'explosifs ainsi que 2 000 détonateurs entreposés dans les galeries du charbonnage. Ces explosifs ont permis à la Résistance de mener des opérations de sabotage de l'industrie au service du Reich. La plupart communistes, les auteurs de cette opération ont, pour neuf d'entre eux, été arrêtés, torturés et assassinés, ou sont morts en déportation avant la fin de la guerre. Le 21 avril, notre directeur intervenait sur le même sujet dans l'émission « Un jour dans l'histoire » sur la Première.



LE VERRE DANS TOUS SES ÉTATS

Les 20, 21 et 22 mai, le Musée du Verre organisait sa deuxième biennale du verre après une première édition à succès en 2019. 32 artistes et artisans ont répondu présents à l'invitation du musée carolo. Tous partagent cette passion pour le verre comme médium artistique, passion qu'ils ont également partagée avec quelque 900 visiteurs pendant ces trois jours. Pour cette édition, le Musée du Verre a mis un point d'honneur à réunir des artistes verriers de renommée internationale mais aussi des jeunes qui méritent d'être connus, en veillant à ce que toutes les techniques soient représentées. Soufflage, filage, sculpture, pâte de verre, fusing, vitrail,... ont permis au public d'admirer la grande diversité des formes et des couleurs ainsi que la force de création que dégage cette matière.



CAMILLE DETRAUX NOUS A QUITTÉS COMME IL A TOUJOURS VÉCU, DANS LA DISCRÉTION

MÉMOIRE



Camille Detraux, photographe emblématique de la tragédie de Marcinelle nous a quitté. Nous avons appris avec une profonde tristesse son décès, ce 3 mars 2022, à l'âge de 96 ans.

Le 8 août 1956 devait être une journée comme une autre pour le photo-reporter Camille Detraux. Jusqu'à ce coup de téléphone de Lucien Harmegnies, alors journaliste au « Journal de Charleroi » et bourgmestre faisant fonction de Marcinelle, lui annonçant un incendie au Bois du Cazier. Arrivé rapidement sur place, Camille Detraux a immortalisé ces instants tragiques avec une première photo des fumées s'échappant du puits et de la grille où commençait à se presser la foule. Pris de l'étage d'une habitation de la rue du Cazier, ce document entamait le reportage le plus important de sa vie.

Lui, qu'une carrière de photographe industriel et publicitaire aux ACEC aurait dû laisser dans l'ombre, si les frères Marius et Marcel des Essarts ne l'avaient engagé au « Journal de Charleroi » en 1953.

Les accidents de circulation, les faits divers, pour ne pas dire « les chiens écrasés » seront son quotidien... Jusqu'à ce matin d'août 1956 quand il arriva le premier au Charbonnage du Bois du Cazier à Marcinelle.

Faisant preuve d'humanité et de dignité, respectant la détresse et le chagrin des familles, refusant tout voyeurisme et sensationnalisme, le reportage photographique d'une grande pudeur qu'il réalisa à l'occasion, avec son collègue Raymond Paquay, reste aujourd'hui encore un exemple de déontologie et de professionnalisme.

Avec l'humilité et la modestie qui le caractérisaient, il offrit dans les années 1990 ses négatifs, miraculeusement sauvés de la destruction, au Musée de la Photographie à Charleroi. Ceux-ci feront en 1996 l'objet d'une première publication sous la forme d'un catalogue photo intitulé « Bois du Cazier. Marcinelle le 8 août 1956... » commenté par le journaliste Christian Druitte. Devant le succès rencontré, cet ouvrage fera depuis l'objet de plusieurs rééditions.

Camille, en 2003, a participé à une exposition de ses photographies sur les lieux même de leur prise de vue, au Bois du Cazier qui venait d'être réhabilité en lieu de mémoire.

Camille restera dans notre mémoire comme un homme de cœur. Un vrai gentil dans le sens noble du terme. Laisant libre de droit la reproduction de ses clichés, auxquels il associait invariablement Raymond Paquay, il fit de ces derniers son testament philosophique de grand photographe pour les générations futures.

MEMENTOES



L'été dernier, le Bois du Cazier a été contacté par la Fondation pour la recherche et la technologie Hellas – FORTH. Cette organisation grecque nous proposait de participer avec d'autres partenaires à un projet européen HORIZON dont l'objectif est de préserver et valoriser le patrimoine culturel grâce aux technologies numériques. Leur volonté était d'associer 3 sites de conscience (le Gulag.cz en République tchèque, le War Childhood Museum en Bosnie-Herzégovine et le Bois du Cazier) et 3 professionnels du numérique (Charles Games en République tchèque, Causa Creations en Autriche et Trilateral research limited en Irlande).

C'est ainsi qu'est né le projet **MEMENTOES** (iMmersive gamEs for Museums as vehicles to Engage visiTOrs in Empathetic reSponses / des jeux immersifs pour les musées comme moyens d'inciter les visiteurs à réagir de manière conviviale). Ce projet, dont le budget se montait à 3.295.253,50€, a été soumis le 7 octobre 2021. Le 18 février 2022, nous apprenions que le projet était accepté et serait financé à 100% par l'Europe. Pendant les semaines suivantes, il a fallu finaliser les aspects administratifs. Le projet démarera le 1er octobre prochain pour se terminer le 30 septembre 2025.

C'est une belle opportunité pour le Bois du Cazier, d'une part, de collaborer avec deux autres musées européens qui traitent de thématiques éloignées des nôtres et, d'autre part, de développer un jeu à la pointe de la technologie pour faire découvrir le travail dans les mines wallonnes au 20e siècle. Nous travaillerons pour la réalisation de ce jeu avec Causa Creations. Nous vous tiendrons informés de son évolution dans les prochains trimestriels.

200 + 20 + 10... soit 230 bougies cumulées à souffler tous ensemble lors d'un week-end « portes ouvertes » accessible à tous.

Les 4 et 5 juin prochain, le Bois du Cazier se dévoile « sans concession » à l'occasion de son triple anniversaire autour de la thématique « entre culture et nature ».

Ce week-end s'inscrit aussi dans le cadre des fêtes de la gratuité dans les musées développées par l'Asbl Arts&Publics.

CULTURE :

DÉCOUVERTE DU NOUVEL ESPACE 8 AOÛT 1956 & UN MUSÉE DE L'INDUSTRIE ANIMÉ :

Le nouvel espace 8 août se découvre désormais grâce à trois bornes interactives et de grands visuels muraux qui viennent compléter les médias préexistants.

Dans le musée de l'industrie, d'anciens ingénieurs feront découvrir les dynamo et alternateurs électriques nouvellement exposés ainsi que des films d'archives sur les réalisations des Ateliers de constructions électriques de Charleroi. Des animateurs proposeront des démonstrations du fonctionnement d'une machine à vapeur miniature. Samedi et dimanche à :

10h30 à 12h30 et de 14h00 à 16h00

PARCOURS DÉCOUVERTES DE LIEUX SYMBOLIQUES :

En matinée et en après-midi, les visiteurs pourront, au gré d'un parcours défini, découvrir l'histoire de quelques lieux symboliques du site, comme la recette (1^{er} étage), la salle des pendus, le Mémorial, le logement d'ouvriers immigrés.

Des guides seront postés à ces différents endroits :

Samedi et dimanche à : 10h30 à 12h30 e de 14h00 à 16h00

DÉCOUVERTE DU MUSÉE DU VERRE :

Le musée du Verre proposera une présentation flash de l'exposition de Jean-Baptiste SIBERTIN-BLANC « Paréidolies » suivant un horaire défini :

Samedi à 10h00, 11h00 et 12h00

Dimanche à 14h00, 15h00 et 16h00

Pour les enfants, l'animation « Au jardin » : une recherche-découverte de fleurs et d'insectes dans les collections du musée.

EXPOSITION "BORINAGE TRIP" :

Une exposition photos et lecture spectacle par Aurore Di Cesare, artiste née dans le Borinage, issue de la troisième génération d'immigrés italiens. Cette exposition rassemble des extraits de son roman écrit lors d'une résidence à la Maison Losseau à Mons.

Lecture de texte le dimanche 5 juin à 14h & 16h à l'Auditorium Amercœur

ANIMATIONS DANS LES ATELIERS : VERRE, FORGES, LOCO DE MINE

Le samedi, l'atelier du verre accueillera une formation de travail du verre au chalumeau (sur inscription).

Le lendemain, les artisans occuperont leurs ateliers pour proposer des démonstrations du travail du verre au chalumeau.

Tout le week-end, démonstration du travail et du savoir-faire ancestral par nos forgerons bénévoles, ainsi que du transporteur de mine.

BALADES PAR LA MAISON DU CONTE :

Quatre balades contées à travers le site et ses trois musées :

Samedi et dimanche à 10h30, 13h30, 14h30 et 15h30

Sur réservation à l'adresse suivante maisonducontecharleroi@gmail.com

PROJECTION DE FILMS :

> Film sur l'immigration et la formation des nouveaux mineurs réalisé par les charbonnages de Monceau-Fontaine dans un but de propagande dans les années 1950.

> Film d'animation sur le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2012 : « La petite histoire du Bassin minier Patrimoine mondial en animation »

SÉANCE DE DÉDICACE :

Dans notre espace librairie.

> Marcel Leroy dédicacera le livre « *Le Bois du Cazier - Mémoires Vives* » et « *Angelo Galvan, le Renard du Cazier* »

> L'artiste montois Marat, illustrateur, présentera ses réalisations en lien avec la sidérurgie et la mine et proposera des dessins « en live ».

> Daniel Couvreur, auteur de l'album BD « *Le faux Soir* », présentera son ouvrage.

> Un artiste de « L'affiche belge » proposera des démonstrations sur ordinateur de son travail graphique

> Lorenzo Cecchi, romancier marcinellois dédicacera son dernier livre « *Comme un tango* »

> Sans oublier les Editions du Basson et ses auteurs...

PRÉSENCE D'ANCIENS MINEURS ET D'ORPHELINS :

Les visiteurs pourront rencontrer et échanger avec d'anciens mineurs et orphelins du 8 août 1956.

ET BIEN ENTENDU : audioguides, application mobile, livrets du petit mineur, carte d'orientation seront disponibles.

Petite restauration, boissons, gâteau anniversaire et animation musicale.

NATURE :

LE DEATH RIDE AVEC LA DÉFENSE :

Sensation forte assurée ! Une tyrolienne sera installée du haut d'un chevalement pour une descente vertigineuse de plus de 30 m.

LE SPÉLÉO BOX :

Le Spéléo Box simule des parcours souterrains sur 45 m de galeries. Cet exercice est un excellent moyen de s'initier à la spéléologie mais aussi de se rendre compte indirectement des conditions de travail des mineurs. Une découverte amusante qui ravira les petits et les grands.

L'ESCAPE GAME :

Retrouvez la réserve de charbon ! Enfermés dans une galerie, les candidats mineurs ont 20 minutes pour trouver le code qui ouvre la réserve de charbon. Rien n'a été laissé aux hasards dans la galerie. Ils doivent être attentifs, perspicaces, observateurs pour trouver les différents éléments qui les mèneront au code final. À partir de 15 ans.

DES BALADES CANINES EN PARTENARIAT AVEC LA SPA DE CHARLEROI :

L'événement est ouvert aux compagnons à quatre pattes. La SPA de Charleroi sera présente avec plusieurs chiens proposés à l'adoption que le public sera invité à balader sur un parcours balisé de 2/3 km sur le terril n°1.

« ENTRE ABANDON ET RÉSILIENCE - LES HISTOIRES MÉCONNUES DU BOIS DU CAZIER »

Cette exposition-parcours, visible en extérieur, présente des dates balisées de l'histoire méconnue du site du Bois du Cazier, parfois émaillée de faits divers et d'occupations inattendues. Elle met aussi à l'honneur les associations mises sur pied dès 1985 pour la sauvegarde du lieu de mémoire.

De manière chronologique, cette exposition démarre par la première fermeture programmée de 1961 et

la grève de 1964. S'en suit le captage de grisou. Les années 80 sont marquées par les grandes mobilisations pour sa sauvegarde, qui aboutiront au classement du site en 1990 puis, après différentes phases de chantier à son ouverture au public en 2002.

Depuis, les reconnaissances ont été nombreuses, tout comme les commémorations et les événements-anniversaires... dont le triple de 2022.



EXPO "SECONDE PEAU"

Les photographies qui composent cette exposition ont été prises en 2006 par Vincent Vincke, à la demande du Musée des Beaux-Arts de Charleroi, pour l'exposition « Résonances profondes. Portrait(s) du monde ouvrier : des icônes et des hommes ». L'exposition, en cette année du 50^e anniversaire de la catastrophe du Bois du Cazier, rendait un hommage aux mineurs.

Chacun des portraits est réalisé, de manière systématique avec casque, lampe, bleu de travail et foulard. Soit autant d'attributs inaliénables, insigne de l'appartenance de ces hommes à une caste, celle des « gueules noires ». Sur fond neutre, les portraits, véritables photographies de carte d'identité, sont accompagnés d'une fiche signalétique permettant de retracer le parcours professionnel de chacun de ces hommes.

Revêtir symboliquement encore une fois cette tenue de travail a été perçu comme un honneur par ces hommes, conscient du patrimoine à transmettre. Celui de leur labour, celui de leur histoire, celui d'une vie. Car ce geste a aussi libéré la parole. L'exposition sera complétée pour sa présentation au Bois du Cazier par des portraits de sidérurgistes et de verriers.



NOUVEAU CET ÉTÉ : ESCAPE GAME OÙ EST DONC CACHÉ LE CHARBON DE NONNO ?

Je sais que mon Nonno a travaillé 12 ans au charbonnage. Quand j'étais petite, il me racontait qu'il avait caché une réserve de charbon, dans une caisse, au fond d'une galerie. Il disait toujours que sa caisse ne serait pas facile à trouver. Vu les efforts qu'il a dû fournir pour extraire ce charbon, il trouvait normal que la personne qui le voulait se donne de la peine également. Quelques qualités seront nécessaires : être observateur, avoir de l'imagination et savoir compter.

Activité organisée les mercredis et vendredis de 13h à 17h.

Réservation obligatoire : reservation@leboisducazier.be ou 071/29.89.30



Rue du Cazier 80 - 6001 Marcinelle - Tél. : 071/88 08 56 - Fax : 071/88 08 57

www.leboisducazier.be - info@leboisducazier.be

Ouvert au public du mardi au vendredi de 9h à 17h

Les samedi et dimanche de 10h à 18h

Le Bois du Cazier, Les Nouvelles - Journal d'information de l'asbl « Le Bois du Cazier » imprimé sur papier écologique certifié FSC / **Directeur de publication** : Jean-Louis Delaet / **Rédactrice en Chef** : I. Saussez Ont collaboré à ce numéro : C. Dethy, A. Forti, / **Crédits photographiques** : M. Altan, G. Detilleux, M. Dubus, A. Forti, D. Gauvain, Le Bois du Cazier, K. Sebbar, M. Mafale, I. Saussez, V. Vincke / **Conception graphique** : B. Chartier **Imprimeur** : European Graphics.